

UN FILM DE
MARION BOIS
TEVAI MAIAU

METAX

PACIFIQUE

LA MELODIE DE L'ENFER AU PARADIS





Te Ruki



Uravena

AU-DELÀ DES CLICHÉS



Poturu

Résumé

Si vous vous attendiez à des plages de sable blanc, des *vahine* et des airs de *ukulele*, passez votre chemin. Bienvenue dans la Polynésie trash, celle qui crie et qui tape fort. Depuis les années 1990, le Metal a fait son œuvre dans ces îles lointaines. Un Metal à la **saveur polynésienne**, qui s'est imprégné des rites et des traditions locales. Venez découvrir ce Metal **folklorique** qui ne ressemble à aucun autre...

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE p. 1

UN METAL À LA **SAVEUR POLYNÉSIENNE** p. 2

LES INGRÉDIENTS DE **LA FUSION** p. 4

UN DOCU**FICTION** p. 6

LES **RÉALISATEURS** p. 7

INFORMATIONS UTILES p. 8

La B.O. à écouter

Uravena : [ici](#)

Te Ruki : [ici](#)

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Le Metal arrive en Polynésie dans le milieu des années 1990. Plusieurs groupes d'adolescents s'y attachent viscéralement.



« C'est comme l'Apocalypse. L'Apocalypse, c'est la révélation. Ça te tombe dessus. Tu cherches pas mais ça va arriver. Quand j'ai entendu des groupes de Metal pour la première fois, je me suis dit : "Ça, c'est moi. Ce que j'entends là, c'est ce que je suis". »

Aroma Salmon
Chanteur de Te Ruki

En parallèle, deux groupes se constituent. *Varua Ino* et *Maruapo*, menés par les frères Bougues (Roura et Tamihau) et par les frères Salmon (Aroma et Mano).

Très vite, les scènes s'enchaînent. La jeunesse polynésienne a trouvé son **exutoire**. En 1995, le nouveau président de la République, Jacques Chirac, décide la reprise des **essais nucléaires** à Mururoa, en Polynésie française. Les Polynésiens voient cette décision comme un nouvel affront de la puissance colonisatrice. Les **émeutes** de cette année-là laissent des stigmates. Papeete et son aéroport sont mis à sac. Alors quand les premiers groupes de Metal locaux crachent leur rage sur scène, le public est au rendez-vous. Chaque fois un peu plus nombreux. Dans les textes, il est question de religion, de colonisation, mais aussi de traditions et de dieux ancestraux. Dans le message, déjà, la **Polynésie a imprégné le Metal**.

L'âge d'or du Metal dans les archipels dure jusqu'au milieu des années 2000. Grosses scènes lors des Fêtes de la Musique, pour le festival Toere Rock, concerts de l'OTAC (Office Territorial d'Action Culturelle), Fenualloween... Le groupe *Tikahiri* part même en tournée au Japon. Mais le succès ne peut cacher les crispations de la société polynésienne face à ce nouveau courant. L'Association Familiale Catholique (AFC) part en **croisade contre ces "satanistes"**. Le groupe des frères Salmon reçoit même une séance d'exorcisme en plein concert.



« On était sur scène et on voit débarquer le diacre, l'AFC et les envoyés du maire. À ce moment-là on rêvait d'avoir une caméra et que ça fasse un clip ! »

Aroma Salmon
Alors chanteur de *Tikahiri*

Après une pause dans le courant des années 2010, le mouvement revient en force depuis quelque temps. Dans la lignée du Hellfest, le **Darkfest** réunit deux fois par an les principaux groupes de Metal locaux. Concerts, nouveaux groupes,ancements d'albums, nouvelle dynamique sur les réseaux sociaux... Les groupes se structurent peu à peu avec en ligne de mire, pourquoi pas, une scène Pacifique pour le prochain Hellfest....



Roura Bougues, précurseur du Metal polynésien
dans les années 1990

“

La diffusion du Metal en Polynésie correspond à un mouvement de réappropriation culturelle. Ce qui est intéressant avec cette scène, c'est que les groupes ne reprennent pas exclusivement les codes de la musique Metal pour les appliquer, ils intègrent tout un panel d'ingrédients locaux.

Damien Grivois
Rédacteur en chef de *La Dépêche de Tahiti*

UN METAL À LA SAVEUR POLYNÉSIENNE

La puissance du Mana

La musique Metal, en atteignant les côtes polynésiennes, n'est jamais restée intacte. Elle a été **happée par une culture forte** qui l'a profondément transformée. Les groupes de Metal de Polynésie ne font pas du Metal occidental ou commercial. Ils jouent avec leur tripes et leur histoire.

La naissance d'un Metal folklorique



Le folk Metal est une musique associant les instruments et techniques modernes de la musique amplifiée de type Metal et intégrant, de façon distincte ou collective, des représentations visuelles, lyriques, vocales et musicales du folklore ou de la tradition d'un pays, d'une région ou d'un peuple.

Nadège Nadège Bénard-Goutouly
"Le Metal folklorique, entre tradition et modernité "

Au vu de cette définition, la Polynésie est une **parfaite illustration** du Metal folklorique, aussi appelé tribal Metal ou Metal indigène.

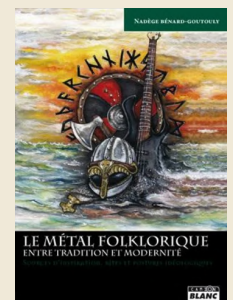
Après avoir débuté en Suède dans les années 1980, ce mouvement s'est diffusé dans plusieurs endroits du monde (Mongolie, Japon, Israël...). Le groupe le plus représentatif est **Sepultura** (trash Metal brésilien). Eux aussi, par leurs textes, leurs rythmes, leurs instruments et leur univers, proposent un Metal reconnaissable parmi tous, inspiré de la culture de leur pays.

Tous ont pour point commun de revendiquer l'âge d'or du monde avant le christianisme et la colonisation. Ils mettent en avant les **exploits**, les **valeurs**, les **divinités païennes** et les rites en pleine nature de leur culture ancestrale. Comme l'indique Nadège Bénard-Goutouly dans son livre, ce courant reflète un « sentiment d'appartenance identitaire à un pays dont la culture ancienne et spécifique perdue dans leur cœur, à défaut de continuer de régir la société. »

Ce trait est particulièrement édifiant. La culture polynésienne est très ancrée dans les modes de vie et les esprits des Polynésiens. Paradoxalement, elle est aussi régulièrement mise à mal. Les langues polynésiennes ont longtemps été bannies, les programmes scolaires intègrent peu l'histoire de la Polynésie (migration, peuplement, colonisation...) et le salariat et la consommation ont évincé nombre de traditions. Si le Metal folk a justement pour but de **remettre sur le devant une culture par certains aspects négligée**, il n'est pas étonnant qu'il ait trouvé un écho dans ces îles du bout du monde.

Sur de très nombreux aspects la musique Metal en Polynésie apparaît comme l'incarnation de ce Metal folklorique. **Il puise son expression dans deux sources (un courant musical et une culture) qu'il fusionne pour créer un mouvement propre.**

"Le Metal folklorique, entre tradition et modernité"
Éditions Camion Blanc





LES INGRÉDIENTS DE LA FUSION

Comment les Polynésiens se sont emparés de la musique Metal pour en faire, par le biais d'éléments matériels et immatériels, majoritairement de manière inconsciente, un courant à part entière ?

Le mana

La musique Metal de Polynésie véhicule toute la puissance et l'énergie de ces îles. Le *mana* est la force qui anime ce peuple. Et il transparaît dans chaque note, dans chaque rythme, dans chaque mot. Le *mana* se ressent plus qu'il ne s'explique. **C'est une force, une énergie spirituelle qui émane de la nature** et guide chaque Polynésien. Toute chose peut en être habité : un paysage, un acte, une personne.

Le *mana* est ce qui donne tout le sens aux créations des groupes locaux. Par leur posture, leurs textes, leur manière de déclamer (*orero*), le *mana* s'exprime et fait de leur Metal un Metal bien à part.

Les percussions

Bien souvent, les groupes intègrent des percussions locales, comme le *pahu* ou, plus souvent, le **toere**.

Issu de la musique traditionnelle, le *toere* est caractérisé par un jeu très rapide et saccadé qui s'adapte parfaitement au Metal.

La langue

Les groupes chantent en anglais, tahitien et *paumotu* (langue des îles *Tuamotu*). L'usage des langues locales n'est **pas anodin**. Il permet de parler plus directement au public local, notamment sur des sujets de société (*Uravena*) ou pour évoquer les dieux et légendes locaux (*Te Ruki*). Il est également **symbolique**. Les différentes langues polynésiennes ont été longtemps bannies. Parler une langue polynésienne est un **acte fort**.

Les légendes

La société polynésienne est très marquée par ses légendes. On les retrouve à l'école, dans les chansons populaires et dans tous les aspects graphiques de la vie (tatouages, artisanat mais aussi, marketing). Dans la musique Metal, elles permettent de transmettre des messages forts qui vont **percuter l'auditoire**.

La symbolique

La culture polynésienne est marquée par de nombreux symboles. Le premier de tous est le **tiki**. Sculpture anthropomorphe représentant un dieu, un esprit ou une personne, il peut être protecteur ou destructeur. C'est un élément qui est régulièrement utilisé par les groupes locaux. On peut citer également la figure du **aito** (guerrier), très reprise elle aussi dans le Metal.

Les revendications

Les textes de Metal polynésien sont imprégnés des sujets de **préoccupations** de ce peuple. Essais nucléaires, colonisation, religion, inceste, accidents de la route. Les messages véhiculés contribuent à donner toute sa **force** à la musique.



Tiki



JP de Uravena

Highway to Hellfest

Comment les groupes se projettent, comment les fans les voient, quelles peuvent être leurs **prétentions** ? Le Hellfest est dans tous les esprits et les groupes se mettent en état de marche pour monter sur la scène du plus grand festival de Metal d'Europe.

Le Metal folklorique a le vent en poupe. Et l'idée d'une **scène Pacifique**, avec la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie et l'Australie est envisagée...



Corayl Picard

UN DOCU**FICTION**

Le parcours initiatique d'une jeune

Polynésienne en fil conducteur



Pour accompagner votre découverte du Metal polynésien, le documentaire vous amène à **partager l'histoire** d'une jeune femme.

Peu adepte de la musique traditionnelle, c'est dans l'isolement de sa chambre qu'elle peut vivre la musique qui la fait vibrer. Peu à peu, elle découvre la scène Metal locale et se lance dans **l'aventure**.

Servie par la talentueuse **Corayl Picard**, cette approche originale donne au documentaire toute sa saveur. Un regard subjectif sur une histoire bien réelle qui vous emportera.



LES RÉALISATEURS

Marion BOIS

Marion a découvert la scène Metal de Polynésie lors de **soirées clandestines** durant le confinement de 2020. Devenue membre du groupe indie-rock Juju Wings, elle tisse des **liens** avec les groupes locaux. Journaliste de formation et réalisatrice, l'envie de faire de cette découverte du Metal polynésien un documentaire s'est imposée. Et sa rencontre avec Tevai Maiau a concrétisé le projet.

Tevai MAIAU

Etant actif sur les scène rock Metal en tant que membre du groupe alternatif Shedlight (2016-2018), Tevai a intégré la **communauté Metal** polynésienne. À force de partager les mêmes scènes, il a pris l'initiative de filmer depuis 2017 les lives de la scène Metal et a réalisé le **clip** du groupe *Uravena* "Aiū Ma". Il est également membre de l'association *Tahiti Metalheads*.

Un regard neuf et curieux & Un regard local et pointu

Une façon unique de raconter cette scène Metal de Polynésie.



Contacts des réalisateurs :

Marion BOIS (Focus Pocus Production)
+33 (0)7.50.83.95.81
marion.bois@focuspocus.fr

Tevai MAIAU (Bigouane Prod)
+689.87.76.44.41
maiautevai@gmail.com



Lieu de tournage : Tahiti (Polynésie française)

Durée : 54'

Date de production : 2024

Sous-titrage en anglais disponible

Merci pour votre intérêt